

CHAPITRE 2 :

LES CATEGORISATIONS : IDENTIFICATION ET DIFFERENCIATION

Introduction :

La **catégorisation** est une activité mentale qui consiste à placer un ensemble d'objets dans différentes catégories (classes, types, taxons) en fonction de leurs similarités ou de critères communs. Selon Mervis et Rosch (1981)¹,

« la catégorisation se révèle être une activité cognitive consistant à regrouper des objets ou des événements non identiques dans des catégories, une catégorie cognitive étant un ensemble d'objets « considérés comme équivalents » par l'individu ».

Il s'agit d'un processus cognitif fondamental dans la perception et la compréhension de concepts et d'objets, dans la prise de décision et dans toutes les formes d'interaction avec l'environnement. Une catégorie cognitive est un ensemble d'objets « considérés comme équivalents », d'un certain point de vue, par l'individu. Si catégorisation et classification sont à la base, synonymes, le terme « classification » s'applique essentiellement aux processus et structures mathématiques ou techniques permettant la catégorisation, tandis que le terme « catégorisation » s'applique plutôt aux aspects psychologiques et au concept lui-même. Le terme « catégorisation » englobe de ce point de vue la constitution des classes ou catégories (*pas au sens mathématique de ce terme*).

➤ **Qu'est ce que la catégorisation en français ?**

La catégorisation est une représentation que l'on fait du monde, d'un modèle ou d'un élément. En linguistique, le sens tient compte de l'ensemble des différentes formes qu'un mot peut prendre suivant le contexte dans lequel est employé. C'est aussi, l'ensemble des unités qui peuvent se substituer les unes aux autres.

Exemple : Le paradigme du verbe "**compter**". (*L'ensemble des formes qu'on peut attribuer*)

- *Compter les voix, les suffrages.* (chiffrer)
- *Compter les spectateurs d'un théâtre, les habitants d'une ville.* (recenser)
- *Compter l'argent que l'on dépense.* (regarder)
- *Compter ses pas.* (agir)
- *Compter les moments dans l'attente de son retour.* (mesurer)

➤ **L'Organisation hiérarchique :**

La catégorisation peut également être organisée hiérarchiquement. En particulier dans le cas des taxinomies chaque classe est associée à des « sous-classes » ou classes filles ainsi qu'à des « sur-classes » ou classes mères. Même avec cette structure, il existe des cas problématiques, pour lesquels il est difficile de définir précisément la classe dans laquelle ils doivent être rangés.

Le contenu, ou sens, d'une classe ainsi que sa portée, ou étendue, se définissent réciproquement. Les classes les plus générales ont une grande portée, mais un sens vague. Au contraire, les classes les plus spécifiques ont une portée très restreinte, mais un sens plus précis. Ainsi, le terme « mobilier » englobe une plus grande variété d'objets que le terme « chaise » (portée) et a une signification plus vague (sens).

1. Mervis, C. B., & Rosch, E. (1981). Categorization of natural objects. In M. R. Rosenzweig & L. W. Porter (Eds.), Annual Review of Psychology (Vol. 32).

Ces catégories cognitives sont hiérarchisées, c'est-à-dire que chaque catégorie est incluse dans la catégorie d'ordre supérieur. Les catégories les plus abstraites et les plus génériques correspondent aux catégories les plus englobantes. Au sein de cette catégorisation, on trouve différents niveaux :

- Le niveau de base (ou niveau de référence) utilisé dans le traitement des informations
- Les catégories super-ordonnées
- Les catégories supra-ordonnées

➤ **Le Processus de catégorisation :**

Le processus de classification peut être holistique ou analytique

- Le processus holistique : Rosch et Mervis (1975) ont proposé le modèle prototypique des catégories cognitives. En se fondant sur la typicalité ou la similarité les individus font leur évaluation. Cette dernière ne se fait pas par le biais d'une analyse de différents attributs mais selon un processus global.
- Le processus analytique : il s'agit de comparer directement les attributs et non plus de recourir à un processus global. La catégorisation s'appuie sur la similarité entre les caractéristiques associées au stimulus et aux catégories cognitives existantes

CATEGORISATIONS

✓ **Paradigme du verbe « manger » :**

Max mange sa soupe dans un bol

Max mange au restaurant

La rouille mange le fer

Ce travail mange du temps à Max

La barbe de Max lui mange le visage

Les arbres mangent notre vue sur la mer

Max mange son crayon

Max a mangé son héritage

Cette compagnie mange de l'argent

Ma voiture mange beaucoup d'essence

Max n'a jamais mangé personne

Outre ces 10 entrées, on observe 47 formes figées (verbes et adverbes complexes)

Max mangera des briques - Max a mangé du cheval - Max a mangé du lion

Max mangerait des oursins sur la tête d'un galeux - Max a mangé la grenouille

Max a mangé du lapin - Max a mangé du curé - Max mange ses doigts

Max mange ses ongles - Max mange un morceau - Max mange un petit quelque chose

Max a mangé le morceau - Max mange ses mots - Max mange des ortolans

Max a mangé son pain blanc - Max mange de la vache enragée - Max ne mange pas de ce pain là

Cela ne mange pas de pain - Max lui mangeait le blanc des yeux

Max mange le pain de ses ouvriers - Max mange pour deux - Max mange à sa faim

Max mange à son appétit - Max mange sur le pouce - Max mange à tous les râteliers

Max mange Ida de baisers - Max mange son pain du bout des dents

Max mange son pain à belles dents - Max mangera Luc tout cru

Le temps a mangé son usine aux mites - Le temps a mangé son usine aux vers

Max mange Ida du regard (des yeux) - Max mangera Ida à quelle sauce ?

Max mangerait des oursins sur la tête d'un pouilleux

Max mangerait des oursins sur la tête d'un galeux

Max a mangé son blé en herbe - Max mangerait le diable et ses cornes

Max mange la laine sur le dos des ouvriers - Max mange du caviar à la louche

Max en perdra le boire et le manger - Max mange les pissenlits par la racine
Max mange à s'en faire péter la sou ventrière - Il y a à boire et à manger dans ce texte
Cette couleur est ravissante, on en mangerait - Max est bête à manger du foin
Son manger est dans un sac (substantif).

❖ CATEGORISATIONS (Suite)

Les verbes « penser » :

Deux acceptions, parmi d'autres, de "penser":

« penser faire un voyage. » (volition)

« penser à q.q. ou q.ch. » (songer à)

On peut obtenir des couples de paraphrases:

"Jean pense faire un voyage." <---> Jean a l'intention de faire un voyage.

"Jean pense à sa fiancée." <-> Jean rêve à sa fiancée.

Les verbes "tenir" :

Inventaire des acceptions de "tenir" relevées dans le dictionnaire « Petit Robert » :

Jean tient à faire un voyage. <-> Jean désire faire un voyage.

Jean tient à sa fiancée <----> ... est attaché à ..

Jean tient sa promesse <-> réalise.....

Jean tient de Pierre que Marie est venue <--> apprend....

Cela tient à une erreur <->est la conséquence d'une erreur

Pierre se tient dans cette maison <->se trouve...

Jean tient à la main un journal <-> a

Jean tient son enfant par la main <->retient....

Jean fait tenir un message <---->transmet....

Jean tient des épices dans un bocal <-->garde /conserve....

▪ POINTS DE REPERES BIBLIOGRAPHIQUES:

- BRONCKART.J.P,1985, *Les sciences du langage: un défi pour l'enseignement?*, UNESCO-Delachaux & Niestlé.
- BRUNER.J, 1983, *Savoir faire, Savoir dire*, PARIS: PUF.
- BRUNER.J, 1987, *Comment les enfants apprennent à parler*, Paris: RETZ.
- CULIOLI, A, 1988, *La négation, marqueurs et opérations*, in : La négation , Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques, n° 56. Université de Neuchâtel.
- GAONAC'H.D, 1987, *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, PARIS: Crédif/Hatier.
- GRIZE Jean-Blaise, 1990, *Logique et langage*, Paris : Ophrys.
- KLEIN.W, 1990, *L'acquisition de langue étrangère*, Paris: COLIN.
- MOREAU.M-L & RICHELLE.M, 1981, *L'acquisition du langage*, BRUXELLES: Mardaga.
- VIGNAUX.G, 1988, *Le discours acteur du monde*, PARIS: Ophrys.
- VYGOTSKIL.L.S, 1985, *Pensée et langage*, (Traduction),PARIS: Editions Sociales.

❖ Application/TD

(ETUDE DES PROBLEMES DE CATEGORISATION)

- (Ac) 1- Il grimpait __ l'arbre.
2- ...car le renard n'a jamais su monter __ un arbre.
3- Le prince venait à chaque jour pour la voir.
4- Il est parti en forêt.
5- Un jour les frères sont allés en chasse.
6- Ils ont discuté sur ce sujet.
7- On a discuté un peu __ nos affaires.
- (A) 8- Elles jouent __ la corde et __ le ballon.
- (A) 9- Tout le monde tremblait de lui.
10-Ils ne croyait pas à Dieu.
11-Sa soeur grillait de jalousie.
12-Il priait toujours Dieu, à vrai dire il (en) croyait toujours en miracle.
13-Il lui a dit que tu n'as pas tenu à promesse.
- (A) 14-Il est resté __ l'admirer.
15-Elle avait pensé de laisser l'oiseau s'envoler.
16-Elle n'a pensé que __ ce qu'elle a dit, sa mère.
17-Son peuple a réussi __ remplacer l'ami de Mokrane pour un nouveau chef.
- (AAcK)18-J'ai envie __ te parler.
19-Elle s'est décidée d'aller elle-même à la recherche de Loudja.
- (A) 20-...jusqu'à ce que vous vous le dégoutiez.
21-Elle a voulu de savoir si elle avait des frères.
22-J'ai échangé le boeuf avec un cheval.
23-Elles parlaient toutes de l'épouser à leur fils.
24-Depuis ce jour l'oiseau ne s'est jamais quitté de prince.